



Le Saint-Siège

MESSAGE DU PAPE JEAN-PAUL II AU DIRECTEUR DE LA PETITE OEUVRE DE LA DIVINE PROVIDENCE

Au Révérend Père

Dom ROBERTO SIMIONATO

Directeur général

de la Petite OEuvre de la Divine Providence

1. J'ai appris avec joie que votre Institut commémore le centenaire de son approbation canonique par l'Evêque de Tortona, Mgr Iginio Bandi. En cette heureuse circonstance, je suis heureux de vous adresser, ainsi qu'au Conseil général et aux membres de toute la Congrégation, une pensée cordiale, en vous assurant de ma proximité spirituelle à chacun des divers moments de la célébration qui contribueront certainement à faire revivre la ferveur des origines, pour poursuivre avec un enthousiasme immuable le chemin entrepris par le Fondateur il y a plus de cent ans.

2. Le clerc Luigi Orione, ancien élève de dom Bosco à Turin, n'avait que vingt ans lorsqu'il ouvrit la première Aumônerie à Tortona, et l'année suivante, en 1893, il devint fondateur en donnant vie à un "petit collège", avec en son sein une école pour les enfants pauvres. C'est dans les événements quotidiens, vécus avec foi et charité, que se développa le programme auquel le destinait la Divine Providence. Au futur Cardinal Perosi, son concitoyen et ami qui lui demandait quelle était son "idée", il écrivit une lettre en date du 4 mai 1897: "Il me semble que Notre Seigneur Jésus-Christ m'appelle à un état de grande charité,... mais c'est un feu grand et doux qui a besoin de se diffuser et d'enflammer toute la terre. A l'ombre de chaque clocher s'élèvera une école catholique, à l'ombre de chaque Croix un hôpital: les monts feront place à la grande charité de Notre Seigneur Jésus et tout sera instauré et purifié par Jésus" (*L'esprit de Dom Orione*, I, 2).

Précisément parce qu'il était enflammé par ce feu mystique, dom Orione surmonta les obstacles et les difficultés des débuts et devint un apôtre inlassable, créatif et efficace. Certains compagnons de séminaire suivirent ce clerc fondateur; de nombreux élèves voulurent être prêtres comme lui. *L'Oeuvre*, qu'il dénomma dès le début *de la Divine Providence*, s'accrut en membres et en activité. L'Evêque de Tortona suivait avec intérêt l'évolution de ces initiatives si hardies et humainement

fragiles, mais sut y reconnaître l'action de l'Esprit. A travers le Décret du 21 mars 1903, il en garantit le charisme et décréta la constitution de la Congrégation religieuse masculine des Fils de la Divine Providence, comprenant des prêtres, des frères ermites et coadjuteurs. Par la suite apparurent les Petites Soeurs missionnaires de la Charité, parmi lesquelles fleurirent deux branches contemplatives, les *Sacramentines adoratrices non-voyantes* et les *Contemplatives de Jésus crucifié*, tandis que, plus récemment, sont apparus l'Institut séculier de *Dom Orione* et le *Mouvement des Laïcs de Dom Orione*.

3. En cet anniversaire jubilaire, il m'est agréable d'exprimer ma profonde reconnaissance à vous tous, membres de la Famille de Dom Orione, pour la précieuse contribution apportée au cours de ces années à la mission de l'Eglise. Dans le même temps, il m'est agréable de rappeler ce que j'écrivais dans l'Exhortation apostolique *Vita consecrata*: vous aussi "vous n'avez pas seulement à vous rappeler et à raconter une histoire glorieuse, mais vous avez à construire une grande histoire!" (n. 110). C'est pourquoi je vous invite à regarder vers l'avenir, "où l'Esprit vous envoie pour faire encore avec vous de grandes choses" (*ibid.*).

Chers Fils de la Divine Providence, l'Eglise attend de vous que vous raviviez le don qui est en vous (cf. 2 *Tm* 1, 6), en renouvelant vos intentions, et, dans un monde qui change, que vous promouviez une fidélité créative à votre vocation. Je soulignais dans l'Exhortation apostolique susmentionnée: "Les Instituts sont donc invités à retrouver avec courage l'esprit entreprenant, l'inventivité et la sainteté des fondateurs et des fondatrices, en réponse aux signes des temps qui apparaissent dans le monde actuel. Il s'agit là surtout d'un appel à persévérer sur la voie de la sainteté, à travers les difficultés matérielles et spirituelles rencontrées dans les vicissitudes quotidiennes. Mais c'est aussi un appel à acquérir une bonne compétence dans son travail et à garder une fidélité dynamique dans sa mission, en adaptant lorsque c'est nécessaire les modalités aux situations nouvelles et aux besoins différents, en pleine docilité à l'inspiration divine et au discernement ecclésial" (n. 37).

Ce n'est qu'en demeurant solidement enracinés dans la vie divine et en con-servant intact l'esprit des origines que vous pourrez répondre de façon prophétique aux exigences de l'époque actuelle. L'engagement principal de chaque baptisé et, à plus forte raison, de chaque consacré, est de tendre vers la sainteté; et ce serait sans aucun doute "un contresens que de se contenter d'une vie médiocre vécue sous le signe d'une éthique minimaliste et d'une religiosité superficielle" (*Novo millennio ineunte*, n. 31). Dans le style de votre bienheureux fondateur, et selon la nature propre de la vie religieuse que vous avez embrassée, n'ayez pas peur de rechercher avec une constance patiente "ce "haut degré" de la vie chrétienne", en ayant recours à "une vraie pédagogie de la sainteté" (*ibid.*), personnelle et communautaire, solidement ancrée dans la riche tradition ecclésiale et ouverte au dialogue avec les temps nouveaux.

4. Fidélité créative dans un monde qui change: Que cette orientation vous serve de guide pour marcher, comme aimait le répéter dom Orione, "à la tête des temps". Si les célébrations du

centenaire de l'approbation canonique poussent à "rappeler", en le revivant, le climat des origines, elles vous encouragent dans le même temps, en vue notamment du prochain Chapitre général, à "programmer" de nouvelles et courageuses interventions sur les frontières de la charité.

Que l'esprit de la première heure demeure intact! Je voudrais, à ce propos, souligner un aspect significatif de l'intuition charismatique du clerc dom Orione: *son amour supérieur et unifiant pour la "Sainte Mère l'Eglise"*. Aujourd'hui comme hier, il est fondamental pour votre Oeuvre de cultiver cette passion intime pour l'Eglise, afin que vous puissiez "contribuer modestement, au pied du Siège apostolique et des Evêques, à renouveler et à unifier en Jésus-Christ, notre Seigneur, l'homme et la société, en apportant à l'Eglise et au Pape le coeur des enfants les plus abandonnés, des pauvres et des classes ouvrières: *ad omnia in Christo instauranda, ut fiat unum ovile et unus pastor*" (*Constitutions, art. 5*).

Que dom Orione continue de vous accompagner du ciel, avec les nombreux confrères qui, tout au long de ces cent ans, ont consacré leur existence au service du Christ et des pauvres. Que sur chacun de vous veille la Vierge Marie, Mère du Christ et Mère de l'Eglise et qu'elle fasse en sorte que, comme le priait dom Orione, toute votre vie soit "sacrée pour donner le Christ au peuple et le peuple à l'Eglise du Christ; qu'elle brûle et resplendisse du Christ et qu'elle se consume dans le Christ en une lumineuse évangélisation des pauvres; que notre vie et notre mort soient un cantique très doux de charité, un holocauste au Seigneur" (*L'esprit de Dom Orione, IX, 131*).

Je vous assure avec affection de mon souvenir constant dans la prière, tandis que je bénis de tout coeur toute votre Famille spirituelle et tous ceux qui sont au centre de vos préoccupations quotidiennes.

Du Vatican, le 8 mars 2003

IOANNES PAULUS II